

Avril 2023

Les chiffres

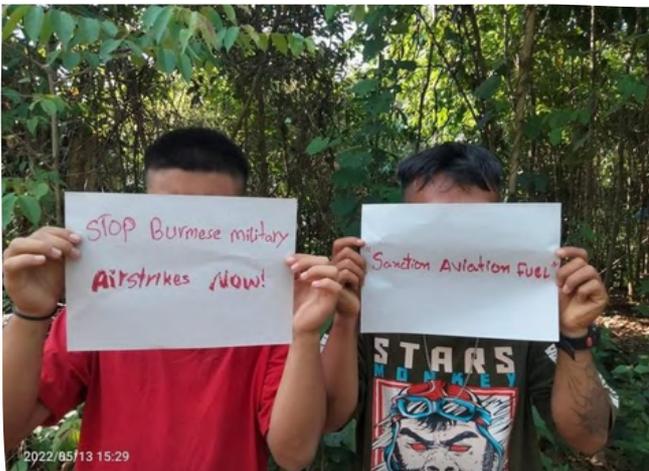


186

Région de Sagaing, 11 avril : L'attaque aérienne menée par la junte dans le village de Pazigyí a fait 186 victimes, toutes civiles. La population était rassemblée pour un moment festif.

100

Le magazine Times a eu le mauvais goût de compter Min Aung Hlaing parmi les 100 personnalités les plus influentes du monde. Catégorie : « leader » ! Le mercantilisme et le cynisme n'ont pas de limites.



600

Entre octobre 2021 et mars 2023, la population birmane a été la cible de plus de 600 attaques aériennes menées par la junte.

Brèves

PAZIGYI OU LA NÉCESSITÉ DE PRIVER LA JUNTE DE KÉROSÈNE

Le 11 avril, la junte a bombardé à plusieurs reprises un rassemblement festif dans le village de Pazigy, situé dans la région de Sagaing, épice de la résistance et de la répression. Bilan : 186 civils tués, parmi lesquels 40 enfants. Le Conseil des droits de l'Homme de l'ONU venait d'adopter une résolution par consensus condamnant l'usage délibéré, généralisé, aveugle et disproportionné de la force par la junte contre les civils. Il lui demandait de mettre un terme aux attaques aériennes. La junte a répondu à cette résolution avec un nombre encore plus grand de victimes. Et quelques jours plus tard, elle a de nouveau ciblé le village de Pazigy. Il compte désormais plus de 8000 déplacés. Cette nouvelle tragédie illustre une fois de plus l'urgence : tous les avions de la junte doivent rester cloués au sol faute de kérosène. Tous les intermédiaires de la chaîne d'approvisionnement doivent être ciblés par des sanctions internationales pour mettre fin à cette barbarie.

LETTRE OUVERTE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE POUR UNE ACTION URGENTE DU CONSEIL DE SÉCURITÉ DE L'ONU

La résolution adoptée en décembre dernier par le Conseil de sécurité de l'ONU est quotidiennement bafouée par la junte, qui bombarde, massacre et prive d'aide humanitaire une population prise en otage par un gang criminel. Les militaires birmanais représentent une menace pour la paix : ils méprisent la vie humaine de tous les Birmans, bafouent toutes les règles de droit, tout comme la paix et la sécurité internationales. Avec 1,8 millions de déplacés internes, la junte alimente une situation d'urgence humanitaire à travers le pays au nom de son propre agenda politique et militaire. Il est grand temps que le Conseil de sécurité se saisisse de la situation en Birmanie au nom du chapitre 7 de la Charte de l'ONU et adopte des mesures punitives contre la junte. Info Birmanie fait partie des 546 organisations de la société civile qui formulent cette demande. Il faut des sanctions économiques ciblées, un embargo sur les armes incluant le kérosène, et un renvoi de la situation devant la Cour Pénale Internationale ou la création d'un tribunal international ad hoc. A défaut d'action décisive du Conseil de sécurité, la société civile craint un point de non-retour.

Brèves

21 AVRIL : BLUE SHIRT DAY

Comme à l'accoutumée, la junte a annoncé la libération de milliers de prisonniers pour marquer les fêtes du nouvel an bouddhique. Une communication équivalente à celle que déploie Min Aung Hlaing lorsqu'il déclare être pour « la paix éternelle ». Parmi les libérés, combien de prisonniers politiques ? Selon l'Association pour l'Assistance aux Prisonniers Politiques (AAPP), ce sont plus de 17 000 prisonniers politiques qui continuent de croupir dans les geôles du pays depuis le coup d'Etat militaire du 1er février 2021. Il y a un an, ils étaient plus de 10 000. En ce 21 avril, les appels pour leur libération immédiate se sont multipliés. La militante Thinzar Shunlei Yi a rendu hommage à la conscience politique de tous ces prisonniers. Activistes, syndicalistes... et "sœurs de cœur" derrière ces barreaux où la torture est systémique. Nous ne les oublions pas et appellerons sans relâche à leur libération immédiate.

MAI 2023 : LA SITUATION DES ROHINGYA À L'AGENDA EN FRANCE

Le poète Rohingya Mayyu Ali sera de passage en France ce mois de mai. D'abord à Paris, du 13 au 15 mai, puis en Bretagne pour une rencontre prévue le 16 mai à Douarnenez. Venez à sa rencontre ! Rescapé des massacres de 2017, exilé au Bangladesh et désormais réfugié au Canada, il a à cœur de témoigner du vécu des Rohingya. Coauteur de « *l'Effacement* » (éditions Grasset) avec la journaliste indépendante Emilie Lopes, il sera l'invité d'honneur de deux rencontres organisées à Paris. Info Birmanie vous propose de le rencontrer le samedi 13 mai de 18h à 20h au Dissident Club, où il présentera son livre, son combat pour la justice, et évoquera la situation des Rohingya en Birmanie et au Bangladesh. Le lundi 15 mai, l'INALCO l'accueillera de 18h à 19h30 pour une rencontre exceptionnelle placée sous le signe de la culture des Rohingya, en partenariat avec Info Birmanie. Deux occasions rares de rencontrer un grand témoin de l'histoire contemporaine des Rohingya. Enfin, la chaîne LCP diffusera le documentaire « *La mécanique du crime* » de Gwenlaouen Le Gouil le mardi 2 mai, suivi d'un débat auquel Info Birmanie participe aux côtés du chercheur Olivier Guillard et de Antoine Madelin, responsable du plaidoyer international à la FIDH.

Brèves

LA COLONNE DE L'OGRE

Avez-vous entendu parler de la « colonne de l'ogre » ? C'est un bataillon d'infanterie qui sème la terreur dans la région de Sagaing depuis le mois de février. Elle se déplace de village en village, massacre des civils et va jusqu'à décapiter et démembrer des résistants. Elle expose ensuite leurs corps suppliciés comme des trophées qu'elle photographie. En mars, Myanmar Now a enquêté sur cette unité et son massacre de 17 villageois dans la localité de Tar Taing. Au lendemain de cette barbarie, Aung Myo Min, Ministre des droits humains du NUG implorait de nouveau la communauté internationale : « *Nous avons à plusieurs reprises établi à quel point les militaires birmanes sont cruels. Je vous implore de nouveau, mettez un terme aux actions terroristes de la junte le plus vite possible.* » Dans un reportage récent réalisé au lendemain du massacre de Pazigy, Channel 4 retrace l'itinéraire de cette unité militaire sinistre. Cette barbarie dépasse l'entendement. Pourquoi ne suscite-t-elle pas un vaste élan de soutien au peuple birman au niveau mondial ? Comment peut-on laisser pareils crimes impunis ?

LA RESISTANCE BIRMANE EXPOSÉE AU PARC DE CHOISY

Du 25 mai au 10 juin, « *Une jeunesse en résistance, printemps birman* » s'exposera sur les grilles du Parc de Choisy dans le 13^{ème} arrondissement de Paris. Cette exposition, organisée par Info Birmanie et Doh Atu Ensemble pour le Myanmar avec le soutien du CCFD, de la Ville de Paris et de la Mairie du 13^{ème}, sera inaugurée le jeudi 25 mai à 18h. Cet événement mêlera prises de paroles et performance artistique, en présence de Jean-Luc Romero-Michel et du Maire du 13^{ème} arrondissement. Cette exposition - dévoilée en février dans le 14^{ème} - s'accompagnera de la présentation de nouveaux panneaux dédiés au travail des artistes birmans Wooh, JC et Chuu, engagés pour la démocratie en Birmanie. Nous préparons également un temps d'animation solidaire dans le parc, avec une visite guidée de l'exposition. A suivre ! Il est important de mieux faire connaître la situation en Birmanie et l'incroyable résistance du peuple face à la barbarie. L'art sous toutes ses formes - que ce soit des poèmes, des photos ou des peintures - peut nous rendre solidaire du peuple birman.

Agissons pour la paix et la démocratie en Birmanie.

#AvecToiMyanmar | 07 62 80 61 33 | infobirmanie@gmail.com



LES NOUVELLES DE BIRMANIE

Bulletin mensuel

INFO
BIRMANIE

ENTRE DÉGRADATION DE L'ACCUEIL AU BANGLADESH ET COUP D'ÉTAT EN BIRMANIE, LES ROHINGYA EN QUÊTE DE JUSTICE ET D'AVENIR

RENCONTRE AVEC LE POÈTE ROHINGYA MAYYU ALI

Poète et coauteur de « L'Effacement » avec la journaliste Emilie Lopes (éditions Grasset), **Mayyu Ali** est un rescapé qui a dû s'exiler au Bangladesh puis au Canada : après avoir survécu à la violence politique en Birmanie, il a dû fuir la violence des camps au Bangladesh. Nié dans son existence, menacé pour sa défense de valeurs universelles, il témoigne sans relâche et croit dans le pouvoir des mots.

The Dissident Club, fondé par le réfugié politique **Taha Siddiqui**, accueille cette rencontre privilégiée avec un grand témoin de l'histoire contemporaine des Rohingyas.

Avec la participation de :

Emilie Lopes, journaliste indépendante
Sophie Brondel, coordinatrice d'Info Birmanie

SAMEDI 13 MAI
18H00 À 20H00

THE DISSIDENT CLUB
58 RUE RICHER
75009 PARIS



INFO
BIRMANIE

Agissons pour la paix et la démocratie en Birmanie.

#AvecToiMyanmar | 07 62 80 61 33 | infobirmanie@gmail.com



